

L'hon. M. Pickersgill: ... et qu'elle n'allait pas augmenter; mais ce n'est pas ce qu'ont dit les honorables vis-à-vis quand ils cherchaient à se faire élire. Ils ont dit que la demande augmenterait. Ils ont trompé le peuple en leur disant que cette demande augmenterait.

L'hon. M. Sévigny: Que dire de vos propositions? Nous ne les avons pas entendues?

M. MacInnis: Monsieur le président, j'invoque le Règlement...

L'hon. M. Pickersgill: Il est bien évident, me semble-t-il...

M. MacInnis: Monsieur le président, l'honorable député vient de déclarer que nous avons fait certaines promesses pour nous faire élire. Je le défie, lui ou d'autres députés, de rappeler une seule promesse que j'aie faite en ce sens. Je n'ai pas fait de promesses d'élections relativement au charbon ou sur quelque autre sujet.

L'hon. M. Pickersgill: Il n'y a pas là matière à rappel au Règlement.

M. le président suppléant (M. Chown): A l'ordre!

L'hon. M. Pickersgill: Il semble que l'honorable député qui était présent à la réunion de Moncton—du moins, sa photo y était—n'a pas lu les résolutions que...

M. Woolliams: J'invoque le Règlement, monsieur le président...

M. le président suppléant (M. Chown): A l'ordre! l'honorable député invoque-t-il le Règlement?

M. Woolliams: Oui, monsieur le président. J'ai cru que nous entendrions parler du charbon ce soir, mais tout ce qu'on nous a servi c'est un tas de choses ni chair, ni poisson. Ne pourrait-on pas revenir au sujet du débat.

Une voix: Il n'y a pas là matière à rappel au Règlement.

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur le président, voici une nouvelle manière d'imposer la clôture. On commence par fermer les mines, et lorsqu'un député se lève pour en parler, les ministériels essayent de le faire taire. Voilà comment le parti tory respecte les droits du Parlement.

M. Horner (Jasper-Edson): Le député parle de la fermeture des mines. Je lui demanderais...

M. le président suppléant (M. Chown): Le député voudrait-il, de grâce, reprendre son siège?

Une voix: Désignez-le par son nom. Jetez-le dehors!

M. le président suppléant (M. Chown): Je dois demander aux honorables députés de cesser d'interrompre, sous toutes sortes de prétextes plus ou moins justes, le député qui a la parole. Je ne trouve pas qu'on lui a donné une chance raisonnable de s'exprimer, et je demanderais aux députés de ne pas invoquer le Règlement sous de faux prétextes et de cesser d'interrompre sans cesse le député de Bonavista-Twillingate, de telle sorte qu'il est impossible, même au président, de suivre ses paroles.

L'hon. M. Pickersgill: Je disais donc...

M. Pallett: Le député me permettrait-il une question?

L'hon. M. Pickersgill: Non. Je disais donc que le gouvernement actuel sait depuis 1958 que, parmi les marchés commerciaux ordinaires, il n'existait pas de débouchés suffisants pour absorber même la quantité de charbon qu'on produisait à cette époque. Le gouvernement avait donc autorisé en 1958 une interruption provisoire de la production, et depuis lors, la production n'a cessé de diminuer. C'est vrai qu'on a eu recours à certains expédients—qui ont toujours reçu l'appui de notre parti—afin de prolonger l'exploitation et la période pendant laquelle la question pourrait être étudiée. Le gouvernement a demandé du temps, d'abord en créant une commission royale d'enquête, puis en alléguant que certaines autres mesures étaient à l'étude, en vue de trouver une solution au problème, et l'opposition, à mon sens, a fait preuve de beaucoup de patience. Le gouvernement savait depuis quinze mois que deux ou trois mines devaient fermer ce printemps-ci. Il en a laissé fermer une, et il entend en laisser fermer une autre sans avoir levé le petit doigt pour fournir d'autres emplois, de n'importe quel genre, aux mineurs mis à pied.

L'hon. M. Sévigny: Que proposez-vous?

L'hon. M. Pickersgill: Je propose que ceux qui ont été élus pour gouverner le pays le gouvernement au lieu de demander aux libéraux de le faire à leur place. Je dis qu'ils avaient le devoir, il y a des mois, de fournir des emplois de rechange au lieu de se présenter devant nous la veille de la fermeture de la première mine et de dire: «Voici \$1,500,000 pour aider ces gens, mais nous ne savons pas comment le dépenser; faites-nous donc des propositions.»

M. Woolliams: S'agit-il du charbon?